

2023, UNE NOUVELLE ANNÉE CHARGÉE POUR LE CRA-W



Centre wallon de Recherches agronomiques
www.cra.wallonie.be

Aujourd'hui plus que jamais, l'agriculture se trouve à l'aube de nombreux défis, qu'ils soient climatiques, agro-environnementaux..., voire désormais énergétiques. Dans un contexte en continuelle mouvance, les agriculteurs peuvent compter sur les essais et l'accompagnement du Centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W), dont l'année s'annonce copieuse.

Ronald Pirlot

évoquent le zéro phyto. Réaliste? «Pour certaines problématiques, on arrive au zéro phyto, pour d'autres, on n'a pas (encore) de solution alternative. Si on prend les insecticides néonicotinoïdes pour lutter contre les pucerons, vecteurs des virus de la jaunisse en betteraves sucrières, on doit essayer de les diminuer. On peut essayer de les supprimer, mais si l'alternative, c'est de retraiter en

aérien avec des insecticides, est-ce que c'est mieux? Pour l'instant, nous n'avons pas trop d'alternatives. Maintenant, il y a un projet en cours qui s'appelle Virobette qui vise à tester plusieurs techniques comme les associations culturales ou l'utilisation de variétés tolérantes aux virus».

Son 150^{ème} anniversaire fraîchement fêté, c'est plus que jamais requinqué que le CRA-W poursuit ses activités de recherche appliquée dans le domaine agronomique. Les défis ne manquent pas pour cette année 2023. Brève revue en matière avec son directeur général, Georges Sinnaeve, des différents projets déjà initiés et dont les résultats sont escomptés cette année.

Outils d'aide à la décision

Le CRA-W participe aux développements

d'outils d'aide à la décision. Parmi ceux-ci, citons D qui existe déjà depuis quelques temps et qui se verra doter de nouvelles fonctionnalités, comme l'intégration du bilan azoté, des aspects autonomie en fourrage, des spécificités liées à l'élevage... Un autre est l'outil FAST qui permet de faire un bilan des nutriments à l'échelle des parcelles, notamment pour les prairies, pour arriver à des conseils de fumure.

Productions agroécologiques

Parmi les projets déjà bien aboutis en 2022, il y a ceux qui visent des productions plus agroécologiques. Il y a notamment l'association « céréales protéagineux », intitulé SymbIOse, qui permet d'apporter de l'engrais à une céréale sans en ajouter.

D'autres aspects liés à la mise en place de pratiques qui visent à limiter le travail du sol, limiter l'utilisation de pesticides, notamment en mettant en place des cultures de service. C'est l'objectif du projet Transaé. Dans ce cadre, les recherches sont davantage participatives, menées de concert avec des agriculteurs. «On apporte notre expertise, ils apportent la leur parce qu'ils ont également expérimenté des choses» précise George Sinnaeve.

Blanc Bleu Vert

Toujours en matières agroécologiques figure la réduction des gaz à effets de serre, notamment les émissions de méthane par les bovins. Le projet Blanc Bleu Vert vient de démarrer. Il vise à rechercher des stratégies alimentaires visant à réduire les émissions de GES et à intégrer des critères environnementaux dans la caractérisation raciale du Blanc Bleu Belge (BBB). «Lors de projets antérieurs, des modèles ont été développés pour calculer la production de méthane à partir de l'analyse du lait, entre autres, et on s'est rendu compte qu'il y avait notamment un effet lié à la race, à l'alimentation, mais aussi des effets individuels. Ce qui démontre que des individus produisent plus que

d'autres. Et permet d'envisager une sélection d'individus qui ont des génétiques conduisant à moins d'émission de méthane».

D'autres projets, comme Autoprot, visent à réduire l'impact environnemental de la production de viande bovine. «On étudie comme optimiser la circulation des troupeaux sur les pâturages pour la croissance et l'engraissement de bovin viandeux».

Gestion des sols

«Un autre pan très important de la recherche concerne la gestion des sols» déclare Georges Sinnaeve. L'objectif, dans un contexte de changement climatique, est de préserver une qualité chimique, biologique et physique des sols. C'est i-SOMPE. «On parle également de la vie du sol, sa texture, les nutriments... Le QuantiSlakeTest» permet d'évaluer rapidement la stabilité structurales des sols.

Le CRA-W est également associé à la SPGE pour des projets qui visent à gérer et préserver la ressource en eau. Il y a notamment le projet Invent'eau qui propose des fiches pratiques montrant comment réduire la pression exercée par les produits de protection des plantes (PPP) et préserver la ressource en eau lorsqu'on vise telle ou telle culture. «Nous travaillons aussi l'indice Isac (Indice de substance active utilisé par la culture) pour monitorer l'usage des pesticides au sein de l'exploitation par l'agriculteur ou un service d'encadrement (ex : Protect'eau)».

Quid du zéro-phyto ?

La réduction de l'usage des pesticides de 50% à l'horizon 2030 fait partie des objectifs de l'Union européenne ainsi que de la COP. D'autres

Le CRA-W mène sa barque en tout neutralité

Le CRA-W est un organisme d'intérêt public. Placé sous la tutelle du Ministre Willy Borsus, il œuvre au profit de l'agriculture, ou plutôt de toutes les agricultures, sans jugement de valeur, opinion préconçue ou parti pris. «Nous essayons d'être totalement neutres. Conventionnel, bio, circuit court, mode de transformation artisanale ou industrielle... Nous aidons tout le monde, sans dogmatisme. Le choix de leur démarche ne regarde qu'eux seuls».

Quelles nouveautés en 2023?

«Le CRA-W est très impliqué dans le Plan de développement de la production biologique en Wallonie à l'horizon 2030. Une part de notre domaine, à savoir 70 Ha sur les 200 que nous possédons, a été convertie en bio à cette fin». De même, le CRA-W s'érige comme un acteur important du Plan de relance de la Wallonie (PRW). Des financements spécifiques viennent compléter la dotation du CRA-W. Ces projets, parfois initiés fin 2022, vont surtout être menés sur 2023 et 2024, pour fournir de premiers résultats tangibles fin 2024.

Poursuite de projets pérennes

Au-delà de ces recherches en cours, il y a tous les projets pérennes menés, parfois depuis de longues années, qui se poursuivront bien évidemment cette année encore. Car certaines pratiques ne peuvent s'appréhender que sur un long terme. Dans cette même vision de durée, le CRA-W possède de larges collections variétales. «Notre travail consiste à regarder les variétés avec un nouveau prisme que celui qui a poussé, un jour, à les écarter. Et, par exemple, à les faire intervenir dans les croisements notamment pour intégrer des gènes de résistance aux maladies dans le développement de nouvelles variétés. C'est un patrimoine vivant qu'on peut réexploiter autrement».

Gros enjeu sol

Il y a notamment un projet de suivi de stock de carbone dans les sols. Un autre vise l'amélioration de la connaissance de la qualité biologique des sols, tous usages confondus. D'autres prônent le développement des indicateurs de suivi de qualité des sols qui intègrent toutes les dimensions, le renforcement du conseil visant la qualité des sols. «C'est davantage un support scientifique, notamment avec un module qui s'appelle carbofast et qui évalue la séquestration du carbone organique». Il y aura aussi tout un aspect analyse des sols pour aboutir à des conseils de gestion. «Il y a vraiment un enjeu sol très important avec des projets qui interagissent entre eux».

Smartfarming

Il existe également un projet qui s'appelle Duratechfarm pour développer une agriculture durable et soucieuse de l'environnement en intégrant l'agriculture de précision

dans les exploitations. «C'est établir des référentiels techniques, économiques, environnementaux. Ce qui induit un outillage parfois pointu et des coûts inhérents à ça».

Il faut aussi tenir compte d'une dimension de protection juridique des énormes quantités de données générées par les outils connectés. Que ce soit en cultures ou en élevages. Quid de la propriété, de la confidentialité, de l'usage des données pour définir des modèles? Réponse escomptée avec Openagro.

Une autre réalisation verra le jour. C'est le Mobilab, un laboratoire mobile qui se déplacera dans les champs pour démontrer les possibilités d'application de capteurs et analyseurs innovants en agriculture et en agro-alimentaire permettant un suivi sur place.

D'autres projets verront également le jour comme le renforcement du maillage des stations météorologiques en combinant le réseau météo de référence Pameseb et les stations connectées des agriculteurs afin d'assurer un meilleur suivi météorologique agricole en Wallonie (Projet Agromet).

Ou encore le projet Sunshine qui vise à développer un outil d'aide à la décision qui permet la caractérisation de la pousse de l'herbe sur base de données satellites et météorologiques.

Soutenir les filières de production agro-alimentaires wallonnes

Conformément aux choix stratégiques de développement des filières de production agro-alimentaires wallonnes, le CRA-W va également mener trois sous-projets :
- Patatup pour la production d'une pomme de terre bas intrant ;
- Valcerwal pour la valorisation alimentaire des céréales wallonnes ;
- Virobette pour développer la lutte contre la jaunisse nanisante en betterave sucrière.

Parallèlement, le centre de recherche participe au développement des utilisations de l'épeautre ainsi qu'au développement d'une filière de blé dur.

De quoi entrevoir pour le CRA-W une année 2023 particulièrement riche et fournie. L'occasion de rappeler le foisonnement d'activités menées dans la coulisse de l'agriculture. Histoire de se préparer d'autant mieux aux défis de demain.



Georges Sinnaeve, directeur général du CRA-W